Francesco Careri, Walkscapes. La marche comme pratique esthétique

Caroline Levisse

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13396>

DOI : 10.4000/critiquedart.13396

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Caroline Levisse, « Francesco Careri, Walkscapes. La marche comme pratique esthétique », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13396> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.13396>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Francesco Careri, Walkscapes. La marche comme pratique esthétique

Caroline Levisse

- ¹ Publié en 2002 dans une version bilingue (espagnol/anglais, Barcelone : Editorial Gili), la traduction française de *Walkscapes* est bienvenue. L'auteur, architecte et enseignant-chercheur italien, est un membre fondateur du collectif Stalker-Observatoire nomade, dont la mission est d'explorer les « vides urbains » (la zone) en les parcourant. Dans la préface, Gilles A. Tiberghien note avec justesse que cet ouvrage « enracine » les activités de Stalker dans le passé. Francesco Careri nous livre une « histoire de la ville parcourue », allant de Dada au Land art. L'ouvrage s'adresse surtout aux architectes car l'auteur entend démontrer que marche et architecture sont solidaires. En se tournant vers la Préhistoire, il définit la marche comme une forme symbolique avec laquelle le paysage est construit. Le parcours est un « archétype architectural ». En établissant ce lien, il souhaite élargir le champ disciplinaire de l'architecture et faire du parcours, cet « acte créatif primaire », une ressource pour les architectes. Invitation à repenser la ville et le rapport entre ses vides et ses pleins, le livre de Francesco Careri est finalement une source d'inspiration et de réflexion pour tous ceux qui habitent et traversent l'espace urbain. On apprécie la mise en forme de cet ouvrage qui en reflète habilement le thème. Ici et là des pages grises contenant des documents divers, touchant à l'expérience des espaces parcourus, ponctuent le texte. Le lecteur peut ainsi lire en suivant le cheminement narratif ou « errer » à travers le livre.